

## Concevoir le mandat comme une mission

FORMATION PARLEMENTAIRE A NIAMEY

**Du 24 au 25 juin 2011, le Programme Régional pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest de la Fondation Konrad Adenauer a organisé une formation au profit d'environ 50 nouveaux députés de l'Assemblée Nationale du Niger.**

Après les élections législatives de janvier 2011 il y avait la configuration suivante: Jusqu'à 80% des députés étaient nouvellement élus, mais la qualité des parlementaires s'est améliorée. Une conséquence de la loi électorale des élections législatives, qui prévoyait que les listes régionales des partis politiques devaient contenir à hauteur de 75% des candidats ayant au minimum le BEPC. Du coup, juste moins du quart des députés expérimentés dans la fonction parlementaire pouvaient se présenter. Déjà, peu de temps après les élections, le chef du gouvernement transitoire militaire, Salou Djibo, avait sollicité l'expertise de la Fondation Konrad Adenauer. Le Programme Régional pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest a reçu cette doléance comme une reprise de la coopération ultérieure de la Fondation Konrad Adenauer avec l'Assemblée Nationale.

On peut bien supposer de là, que la majorité des députés participants n'ont pas une idée claire de leur mission, encore moins des rôles des groupes ou des commissions parlementaires. Cette hypothèse s'est confirmée lors des premières assises, comme les connaissances ultérieures des conférenciers, l'attente et les besoins exprimés. Il n'était point clair en quoi consistent les activités d'un parlementaire. Ses rôles en matière de législation et de contrôle de l'action du gouvernement n'étaient pas connus. Le but a été l'appui de l'administration du parlement et des conseillers parlementaires

pour leur apporter une assistance stratégique et thématique leur étaient totalement nouveaux. La conséquence pour la méthodologie et le contenu de la formation a donc été la nécessité d'une énorme quantité d'informations et l'aménagement d'un important espace pour des questions et des discussions approfondies et pour une répercussion sur la situation politique à l'intérieure du pays.

Ainsi donc, le programme a été un ensemble de méthodes consistants dans des groupes de travail, des communications et des discussions en plénière. Les thèmes abordés ont été l'organisation des commissions, les rôles des groupes parlementaires, leurs responsabilités, les caractéristiques de la procédure législative et le contrôle du gouvernement par le parlement. Toujours orienté vers des exemples pratiques et des questions pertinentes de démocratie.

Mais dans cette formation, la transmission du savoir n'était qu'une face de la médaille. Toujours est-il que de vives discussions en plénière montraient que les guerres de tranchées entre les partis politiques n'étaient pas réglées. Les anciennes blessures entre partis divisés sont loin d'être cicatrisées. La prise de conscience d'une culture politique dans laquelle les changements de rôles entre l'opposition et gouvernement soient acceptés comme étant normal est toujours à un stade de développement. Un grand pas a été franchi dans la transformation politique vers des structures démocratiques au Niger. Que les vainqueurs et les perdants d'une élection acceptent les résultats. Jusqu'ici, les parlementaires de la coalition du gouvernement, plus encore de l'opposition sont pleinement conscients de la dimension de leur responsabilité. C'est

**Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.**

**BENIN**

ELKE ERLECKE

**Juillet 2011**

**[www.kas.de/westafrika](http://www.kas.de/westafrika)**

aussi pour cela que la première formation ne restera pas éphémère. Cette première formation a eu lieu à l'intérieur de l'Assemblée Nationale en raison de la période budgétaire limitée des députés avant la pause d'été. La suite consacrée à la question du budget et aux autres questions aura lieu à l'automne à l'extérieur du parlement. Ainsi, les parlementaires auront le temps pour des profondes discussions internes en vue de développer leur prise de conscience pour leurs rôles dans une démocratie. La FKA a déjà obtenu les premiers effets de cette formation, pour ce qui concerne la sensibilisation des députés pour un retour à leurs électeurs. Entre temps les députés ont déjà eux-mêmes envisagé de faire des pas supplémentaires pour rester en contact avec leurs électeurs. Ensemble avec les séminaristes ils ont discuté des mesures à prendre pour la visite du parlement par les populations et l'édition d'un manuel de l'Assemblée. Une telle innovation dans le contexte actuel du Niger et de la sous-région serait un immense progrès dans le sens de la transparence et permettrait de présenter une compréhension de l'action du parlement.